

*Pensez comme un historien*

# LES 100

# DERNIERS

# JOURS

GUIDE PÉDAGOGIQUE

UN PROJET DE



AVEC LE SOUTIEN DU



# PENSEZ COMME UN HISTORIEN : LES CENT DERNIERS JOURS

## Feuille de travail : Activité 1

Utilisez cette feuille de travail afin d'accompagner l'activité 1 du guide pédagogique *Pensez comme un historien : Les Cent derniers jours*.

En petits groupes, choisissez l'un des événements, l'un des personnages ou l'un des développements historiques ci-dessous. Amassez des preuves au sujet de leur pertinence historique et notez-les dans le Tableau de pertinence historique.

- 
- [Bataille de la crête de Vimy](#)
  - [Bataille de Passchendaele](#)
  - [Bataille de Beaumont-Hamel](#)
  - [Bataille de la côte 70](#)
  - [Bataille de la Somme](#)
  - [La bataille de Courcellette](#)
  - [Deuxième bataille d'Ypres](#)
  - [Infirmières militaires](#)
  - [Corps expéditionnaire canadien](#)
  - [Commandement canadien pendant la Grande Guerre](#)
  - [Évolution des troupes de choc canadiennes](#)
  - [Le soldat canadien de la Grande Guerre](#)
  - [Francis Pegahmagabow](#)
  - [John McCrae](#)
  - [Billy Bishop](#)
  - [Robert Borden](#)
  - [Gouvernement d'union](#)
  - [L'explosion d'Halifax](#)
  - [Droit de vote des femmes](#)
  - [Emprunts de la Victoire](#)
  - [Loi sur les mesures de guerre](#)
  - [Loi du Service Militaire](#)
  - [Conscription](#)
  - [Loi des élections en temps de guerre](#)
  - [Les femmes canadiennes et la guerre](#)
  - [Internement](#)
  - [Les enfants canadiens et la Grande Guerre](#)
  - [Henri Bourassa](#)
  - [Wilfrid Laurier](#)
  - [Arthur Currie](#)

## Tableau de pertinence historique

---

<p><b>Importance :</b> Le personnage ou l'événement a-t-il été reconnu comme important à l'époque? Comment?</p>	
<p><b>Conséquences :</b> Quels ont été les effets causés par la personne ou l'événement?</p>	
<p><b>Effet :</b> Quelle était l'ampleur des effets causés par cette personne ou cet événement? Quelle a été leur durée?</p>	
<p><b>Révéléateur :</b> Que révèle cette personne ou cet événement au sujet du contexte historique plus large ou des questions actuelles? Aident-ils à notre compréhension d'une question ou d'une période historique?</p>	





Des tranchées allemandes détruites par l'artillerie, montrant un soldat Allemand mort. Juillet 1916 (avec la permission de Bibliothèque et Archives Canada/PA-000128).

---

---

---

---

---

---



Une patrouille canadienne avançant durant la bataille de Valenciennes. Novembre 1918 (avec la permission de Bibliothèque et Archives Canada/PA-003379).



L'un de nos canons pris dans la boue. Bataille de Passchendaele. Novembre 1917 (avec la permission de Bibliothèque et Archives Canada/PA-002137).

---

---

---

---

---

---



Des chars d'assaut avançant sur la route d'Amiens-Roye. Bataille d'Amiens. Août 1918 (avec la permission de Bibliothèque et Archives Canada/PA-002946).



Des prisonniers allemands transportant des civières à la Somme. Novembre 1916 (avec la permission de Bibliothèque et Archives Canada/PA-001039).



Avancée des chars d'assaut. Les prisonniers amènent des blessés en portant des masques à gaz. Bataille d'Amiens. Août 1918 (avec la permission de Bibliothèque et Archives Canada/PA-002951).



Personnel de la 16<sup>e</sup> Compagnie canadienne de mitrailleuses maintenant la ligne dans des trous d'obus durant la bataille de Passchendaele. Novembre 1917 (avec la permission de Bibliothèque et Archives Canada/PA-002162).



Les soldats Canadiens passant dans les ruines d'une église à Cambrai. Avancée à l'est d'Arras. 9 octobre 1918 (avec la permission de Bibliothèque et Archives Canada/PA-003286).

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---



# PENSEZ COMME UN HISTORIEN : LES CENT DERNIERS JOURS

## Feuille de travail : Activité 4

Utilisez cette feuille de travail afin d'accompagner l'activité 4 du guide pédagogique *Pensez comme un historien : Les Cent derniers jours*.

Lisez les extraits sélectionnés de *L'épopée du 22<sup>e</sup> Bataillon* de Claudius Corneloup comme base pour les exercices de l'activité 4.

**Conseil aux enseignants:** Les extraits sont écrits dans un niveau de langue élevé. Lisez-les avec vos étudiants afin de les décortiquer.

Cliquez [ici](#) afin de lire le livre entier de Corneloup sur le site de *Bibliothèque et Archives nationales du Québec*.

1. « Ce n'est pas un travail d'érudit que j'offre aux lecteurs qui s'intéressent encore au 22<sup>ème</sup> bataillon canadien-français. M'éloignant de toute étiquette littéraire et bannissant le style et les mensonges de l'art, ainsi que tous ses artifices, négligeant l'embellissement factice des grandes vérités, j'ai tenu à me dégager librement de certaines adhésions à ces événements tragiques, toujours humains, et à n'en faire, au lieu d'une œuvre de science, qu'un simple composé de sentiments, écrit au fil de la plume, au hasard, au jour le jour, comme il convient, pour l'offrir aux humbles, aux grands-pères, aux mères, aux femmes, aux fiancées et aux enfants de nos soldats morts pour la patrie. » (p.7)

2. « J'ai écrit ces pages pour tous ceux qui ont souffert, vécu et pleuré dans les tranchées; j'ai écrit pour tous les blessés qui ont généreusement donné leur sang, pour tous les parents et amis de ceux qui ne sont plus; j'ai écrit pour celles et pour ceux qui ont pansé nos blessures, qui nous ont aidés et pour toutes les saintes âmes qui ont prié pour nous. » (p.7)

3. « Un bataillon peut passer inaperçu; une brigade attire l'attention. Dans ce mouvement de troupes, il n'y avait pas qu'une division, mais tout le corps Canadien [...]

L'animation devenait extraordinaire. Sur les routes, dans les champs, dans les sentiers battus, les bataillons suivaient les bataillons; la cavalerie se massait le long des pentes boisées; aux piaffements et aux hennissements des chevaux, la grosse artillerie, installée sur de puissants tracteurs, grinçait dans les ornières; les tanks affluaient, masses grises et sourdes, ronflant sourdement; et, plus loin encore, des taches incolores, couleur de terre, groupées dans une étendue houleuse, débordante d'hommes, de matériaux enterrés dans la pénombre. » (p.125)

4. « A dix heures quarante-cinq, notre tour arriva. [...] Les soldats du 22<sup>ème</sup> passèrent par-dessus le 18<sup>ème</sup> bataillon. Le village fut débordé. A ce moment, un L. V. G. [avion] allemand nous survola et signala par deux fusées notre présence. Le moment devint critique. Dix obus par seconde tombaient sur notre passage. Nous courûmes de l'avant. Nouvelle menace. Les mitrailleurs boches, dissimulés derrière les arbres et les haies, opposaient une farouche résistance; ils reculaient en bon ordre, méthodiquement, causant quelques pertes. [...]

Les tanks continuaient sans arrêt leur besogne destructive, semant une terreur diabolique. Ils allaient, revenaient, contournaient les postes ennemis, les écrasant ou les mettant en fuite, toujours suivis par les phalanges de Courcellette, d'Ypres, de Vimy, de Lens, de Paschendaëlle, en files interminables. » (p.128)

5. « Le terrain [à Arras] était labouré entre les deux lignes adverses à un tel point qu'il ressemblait aux terrains battus de Vimy. [...]

Entre les franges de deux armées qui se regardaient dans l'ombre, la nôtre avait tous les désavantages. Enfoncée dans une crypte, paralysée, elle semblait être effleurée par quelque effrayante obscurité. Collée et acculée dans des terrains marécageux d'une consistance évasive, labourée par d'innombrables ornières aux éboulements vaseux et soumise à une rigoureuse observation, elle ne pouvait faire aucun mouvement sans être remarquée. L'autre, au contraire, solidement installée sur un plateau, dont une profusion de chemins et de routes facilite le ravitaillement, le renfort, au besoin la retraite, l'autre—l'armée ennemie—guette sa proie, accumule ses mitrailleuses, avance ses canons légers de calibre 37. Elle se sent vaincue, elle sait que, sous peu, il faudra abandonner sa cachette, fuir, fuir, éperdue [...] Le recul, oui, mais pouce par pouce défendu avec acharnement. » (p.138)

6. « [Au Bataille de la Scarpe] Le colonel Dubuc tomba [blessé, pas tué] en tête de ses hommes ; le major Vanier y laissa sa jambe ; les majors Routier, Roy et Archambault, le capitaine Morgan, les lieutenants Lamothe et Lemieux, voilà toute la liste des décorés qui s'éteint, toute la gloire du passé qui s'aurole dans une sanglante apothéose. Le capitaine Morgan, lui, resta trente-six heures, malgré de nombreux efforts désespérés, dans le triste "no man's land".

Sur les 22 officiers qui participaient à cette lutte homérique, pas un ne fut épargné. Sur les 600 hommes de choc et d'assaut, seulement 70 valides se présentèrent à l'appel. La position conquise fut gardée. [..]

Et en arrière des lignes, parmi la légion des morts, des sons inarticulés montaient vers le ciel : c'étaient des âmes en détresse qui demandaient du secours ; des cœurs blessés qui abandonnaient le chemin de la vie ; des corps malades qui avaient trop souffert dans leur chair [..]

Quand, une fois la nuit venue, le silence fut rétabli, une plainte douce comme une psalmodie s'éleva vers les étoiles brillantes. C'était un tableau vivant, sublime, où toute la poésie de la guerre s'était purifiée; 300 de nos blessés rêvaient, endormis dans un lit de rosée. » (p.139)

7. « Le 22<sup>ème</sup> est dirigé sur Croisilles, puis à Fontaines et à Quéant, sur la ligne Hindenburg. Soumis aux violences des bombes aériennes et aux bombardements à longue portée, il se maintient. Etapes sur étapes, marches forcées à travers ce pays couvert de filaments, sous les pluies torrentielles, dans les boues, dans les trous, il suit, en réserve, les avances canadiennes qui n'arrêtent plus, attendant les renforts. Six cents conscrits arrivent. Ils ont tous la bonne volonté. Ce sont des jeunes gens alertes et solides. Mais ils ne connaissent rien à la guerre.

Nous aurions cru à une sourde hostilité entre les volontaires et les appelés. Les tragiques événements de Québec, par leur répercussion mondiale, avaient atteint notre prestige et terni notre gloire. Il n'en fut pas ainsi. On oublia. On leur fit comprendre que c'était non seulement pour l'intérêt de la France et de l'Angleterre qu'ils étaient appelés, mais pour l'intérêt du Canada. La paix ne pouvait régner sur le monde avec la puissance du militarisme allemand. Il fallait l'écraser, l'annihiler afin que tout le monde puisse vivre heureux à son foyer et se chauffer à son soleil. » (p.141)

8. « Plus de quatre années sont passées, et durant ces quatre années le 22<sup>ème</sup> a grandi de cent coudées, s'élevant au-dessus du sublime et conservant intacte la plus pure des gloires militaires. Durant ces quatre années, quoique toujours dans la violence des combats, jamais il n'a cédé un pouce de terrain, jamais il n'a connu le recul.

Après Kemmel, St Eloi, Zillebecke, le saillant d'Ypres, Courcellette, Régina, Angres, Neuville St Waast, Vimy, Lens, Passchendaele, Mercatel, Neuville-Vitasse, Amiens et la Somme, Chilly, Cherisy, Cambrai, Valenciennes et les attaques foudroyantes dans la province du Hainaut, après la prise de Mons par les troupes canadiennes, le 11 novembre, le jour même de l'armistice, après tant de luttes, tant de sacrifices accomplis dans ces noms historiques, le populaire bataillon, unissant son cri de joie à l'alléluia de la paix chanté par tout un univers, gagna les rives du Rhin animé des nobles sentiments d'un vainqueur magnanime. » (p.146)

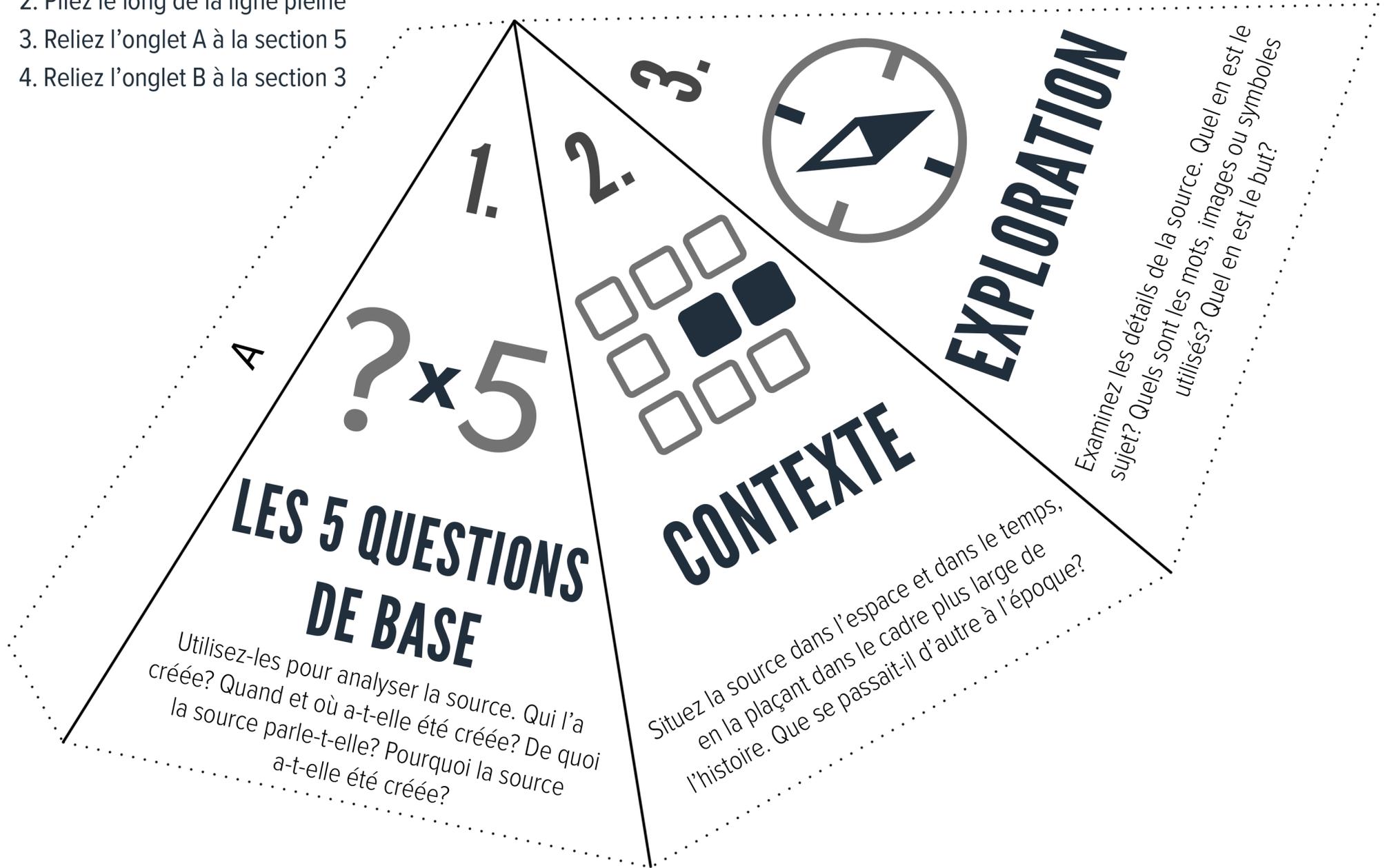
9. « On a beaucoup parlé du 22<sup>ème</sup>; on en parlera toujours: son œuvre est immortelle ; —c'est tout un poème dont, du prologue à l'épilogue, le merveilleux des écrits n'atteindra jamais la sublimité des actes. » (p.149)

10. « En avant, toujours en avant, nous marchons guidés par l'étoile de la paix prochaine et poussés par une force invisible. Dans le désordre des hordes, des confusions et des cadavres enchevêtrés, parmi les landes exterminées desquelles émergent mille objets déversés, le long des canaux grossis par les dernières pluies, sous les brèches tailladées à coups de canon, sous les furies de la grêle, sous les rafales de feu, sous la mitraille, nous avançons[,] laissant derrière nous nos morts et nos blessés. » (p.143-4)

# PYRAMIDE EN 3D : 5 ÉTAPES DE L'ANALYSE DES SOURCES PRIMAIRES

## INSTRUCTIONS

1. Coupez le long de la ligne pointillée
2. Pliez le long de la ligne pleine
3. Reliez l'onglet A à la section 5
4. Reliez l'onglet B à la section 3



# PYRAMIDE EN 3D : 5 ÉTAPES DE L'ANALYSE DES SOURCES PRIMAIRES

## INSTRUCTIONS

1. Coupez le long de la ligne pointillée
2. Pliez le long de la ligne pleine
3. Reliez l'onglet A à la section 5
4. Reliez l'onglet B à la section 3



# PENSEZ COMME UN HISTORIEN : LES CENT DERNIERS JOURS

## Feuille de travail : Activité 4

Utilisez cette feuille de travail afin d'accompagner l'activité des 5 questions de base du guide pédagogique *Pensez comme un historien : Les Cent derniers jours*.

.....

<p><b>QUOI?</b></p> <p>De quel type de document s'agit-il?</p>	
<p><b>QUI?</b></p> <p>Qui est l'auteur/ créateur du document? Que pouvez-vous déduire au sujet de l'auteur grâce aux extraits?</p>	
<p><b>QUAND ET OÙ?</b></p> <p>Quand et où le document a-t-il été créé?</p>	
<p><b>POURQUOI?</b></p> <p>Pourquoi le document a-t-il été créé? Quel était le public visé?</p>	

## PENSEZ COMME UN HISTORIEN : LES CENT DERNIERS JOURS

Utilisez cette feuille de travail afin d'accompagner l'exercice *Tirer des conclusions* de l'activité 4 du guide pédagogique *Pensez comme un historien : Les Cent derniers jours*.

En vous basant sur les preuves du témoignage de Corneloup, développez des conclusions au sujet de ses pensées, ses émotions et ses valeurs, ainsi que de ses expériences avec les soldats canadiens français du 22<sup>e</sup> Bataillon durant les Cent derniers jours.

---

	<b>Preuves</b>	<b>Conclusions</b>
<b>1.</b>		
<b>2.</b>		
<b>3.</b>		
<b>4.</b>		
<b>5.</b>		

# PENSEZ COMME UN HISTORIEN : LES CENT DERNIERS JOURS

Utilisez cette feuille de travail afin d'accompagner l'exercice Trouver des preuves de l'activité 4 du guide pédagogique *Pensez comme un historien : Les Cent derniers jours*.

En paires, comparez le compte-rendu de Corneloup avec une lettre écrite par Armand Thérien, un soldat du 22<sup>e</sup> Bataillon (ci-dessous). Trouvez les similarités et les différences entre le témoignage de Corneloup au sujet des cent derniers jours et la lettre de Thérien, et notez-les dans le tableau.

---

Point de comparaison	Similarités	Différences
1.		
2.		
3.		
4.		
5.		

26 août 1918

À 3 hrs du matin, nous nous dirigeons vers notre poste d'attaque indiqué par nos officiers. Conduit par eux, nous sortons des tranchées aux portes d'Arras, et nous nous dirigeons vers un petit chemin de fer à environ 800 [verges] au nord d'Arras. Nous nous trouvons à environ 50 [verges] des Allemands, et le silence est de rigueur, car le moindre bruit peut révéler notre dessein d'attaque. Des temps en temps, un obus allemand ou Allié, passe en sifflant au-dessus de nos têtes, pour aller essayer de frapper l'une ou l'autre artillerie. Tout est silence ; l'on nous place par section... et puis par wave [vague d'assaut] : l'on entend que la voix brève et étouffée du Capitaine donnant ses ordres ; puis, un aéroplane passe, troublant le silence du bruit de son moteur. Pas un coup de fusil ou de mitrailleuse ; les fritzs [les Allemands] ne s'attendent pas à une avance.

Le capitaine passe le rhum. Nous attendons le signal ; encore dix minutes. Nous parlons bas, échangeons nos réflexions.

Un vieux soldat canadien-français à côté de moi, me dit : « C'est ta première attaque, c'est pourquoi tu es joyeux ; mais, moi j'en ai vu plusieurs autres, et je sais ce que c'est ». Puis il continue : « Si tu es blessé, jette ton fusil, équipement, ne garde que ton chapeau de fer et ton masque à gaz, et puis, va en arrière ; mais, ne te fait pas prendre dans le feu de barrage, car tu es fini. » Je ne sais ce que c'est, mais je me sens gai, brave, je hais les « fritzs » et voudrais tous les tuer (effets du rhum).

« 2 minutes » nous dit le Capt. « „Nous avançons 100 vgs à toutes les 4 minutes, obliquant vers la droite. »  
« Cheer up, boys, nous prenons notre objectif ou nous mourrons. »

3 hrs. Une fusée. 2 secondes. Le feu de barrage ouvre. Bombardement terrible. Les Allemands sont une minute indécis [sic], puis ouvrent à leur tour leur feu de barrage. C'est incroyable. Ce n'est qu'un roulement, qu'un éclair ; 4 minutes. Nous avançons ; 10 hommes tombent autour de moi, tués par notre artillerie. Qu'y a-t-il ? Erreur de calcul ? Je ne sais. Une autre sorte de fusée. Signal d'allonger le tir.

Nous avançons. Les obus éclatent à nos côtés, au-dessus de nos têtes ; les balles sifflent à nos oreilles. Les hommes tombent. La peur me gagne ; je voudrais être blessé, et j'ai peur de l'être ; j'ai peur, car, ce qui se passe est incroyable, et, il faut l'avoir vu pour le comprendre, car, c'est innénarrable [sic].

Nous avançons, de peine et de misère, nous accrochant dans le fil barbelé, sautant dans les trous d'obus, etc., lorsque le (Lieutenant) Gendron, en charge de notre wave nous donne le signal d'arrêter, car nous allons trop vite. Nous nous mettons à l'allume, et donne le signal de continuer. Cette action, môte la peur ; j'allume moi aussi une cigarette, et avance Thérien !..

... C'est là, que je fûs, enterré ; un obus éclate à cinq pas de moi ; je tombe à plat ventre et je perds connaissance ; quand je reviens à moi, j'ai la figure et les bars à découvert, mon équipement enlevé et je sens au cou, une douleur terrible ; qui m'a déterré ? Je l'ai su après, mon vieux compagnon, mort depuis m'avait rendu ce service.

Je me relève. Je suis étourdi. Je passe ma main au cou et sens une chaleur que je crois être du sang. Je peux aller en arrière, je tombe ; la pluie commence à tomber ; je me relève, avance quelques pas, tombe dans le fil barbelé. Je ne sais même pas où est le front. Je n'entends qu'un bruit. Je ne vois qu'une lueur. Je tombe finalement [sic] dans un trou d'obus, et, malgré le bruit du canon, je suis tellement fatigué que je m'endors.

Combien de temps ai-je dormi, je ne sais, je tâte ma blessure. Ce n'est qu'une bosse. Il fait petit jour, il pleut toujours. Je m'accroche dans les morts, j'entends les plaintes des blessés. Je butte sur un autre corps. C'est mon capitaine blessé d'une balle dans chaque jambe. Je le panse. Il s'aperçoit de mon état, me donne un coup de rhum. Je vois passer au loin un groupe de nos hommes de support. Je les rejoins, me rapporte au [lieutenant]. ...

Le [lieutenant] me garde avec lui. Nous vidons les dug-outs, tuons une trentaine de fritzs et en capturons 84 prisonniers. Une section de mon régiment s'avance, je la rejoins et arrive avec eux à Monchy ; notre objectif. Beau petit village entouré de tranchées...

*Armand Thérien*

Armand Thérien,

22<sup>e</sup> bataillon (canadien-français)

# PENSEZ COMME UN HISTORIEN : LES CENT DERNIERS JOURS

## Feuille de travail : Activité 5

Utilisez cette feuille de travail afin d'accompagner l'activité 5 du guide pédagogique *Pensez comme un historien : Les Cent derniers jours*.

Lisez les extraits sélectionnés du dossier personnel de William Metcalf pour réaliser les exercices de l'activité 5.

### 1) DOSSIERS D'HÔPITAUX/ DOSSIERS DE SANTÉ

72604  
D.M.S. 1317

Princess Patricia Canadian Red Cross Hospital,  
Corden Camp, Boxhill, HOSPITAL.

Reg. No. \_\_\_\_\_  
A. & D. No. 22614 Ward Div. 1  
Unit 16th Bu Can Sig Sick or Wounded. .  
Regtl. No. \_\_\_\_\_ Pl. of Act'n Aroras  
Rank S/Cpl. Name Metcalf W.A.  
Age 20 Religion CofE.  
Service Compl'd 50/12 Time with Field Force 42/12  
Diagnosis G.W. Ankle (r)  
Admitted 10-10-18 was hosp. Discharged 9-11-19 Res. Bu. Seaford  
**DISCHARGED TO DUTY.**  
Transferred \_\_\_\_\_  
RECORD FURTHER REMARKS ON BACK. Caba

Numéro Régimental

Division

Battalion canadien

**Princess Patricia Canadian Red Cross Hospital  
Cooden Camp, Bexhill Hospital**

T2604  
D.M.S. 1317

Numéro Rég. 22614

Zone Div. 1

Unité 16<sup>e</sup> Bon Can

Sig Malade ou blessé.

Numéro Rég. -----

Lieu de l'action Arras

Rang Caporal suppléant

Nom Metcalfe W.H.

Âge 20

Religion Anglicane

Service complété 50/12

Durée au sein des Forces de campagne 42/12

Diagnostic Blessure par balle, cheville (droite)

Admis 10-12-18 Hôpital de guerre de Reading

Décharge 4-4-19 To 11<sup>th</sup> Rés. Bon. Seaford

Décharge pour retour au service

Muté \_\_\_\_\_

INSCRIRE REMARQUES ADDITIONNELLES AU DOS

Cat. A

Reading est une ville en Angleterre

Bataillon de Réserve

# ORIGINAL

22614

*W. Moor  
Beakill  
T. 22614*

## MEDICAL HISTORY SHEET

SURNAME *Mitcalf*

CHRISTIAN NAME *William H.*

EXAMINED ON *26 Aug*

AT *Valcartier* APPVD. BY.

BIRTHPLACE----- TOWN *Urbain*

COUNTY *Maine*

APPARENT AGE *20*

*A. H. Sutherland*

TRADE OR OCCUPATION *Barber*

*Capt. W. M. G.*

HEIGHT *5* FEET *7* INCHES

CHEST *35* MINIMUM *2* MAXIMUM

9 SEP 1916

PHYSICAL DEVELOPMENT *Good*

WHEN VACCINATED LAST *1912*  
*Innoculated Aug 26/14*  
*Syft 11/14*

*10-10-18 2010 ops.*

*10-12-18 Ft. Ross on  
1-4-19 A Major Cpt*

ENLISTED AT *Instruction AB* ON *Aug 15/14*

JOINED ON ENLISTMENT *71st Regt*

TRANSFERRED TO *12th Battalion 22614* ✓

*23 Sep.* VALCARTIER.

EXAMINED OR DISCHARGED BY A MEDICAL BOARD.

*No 22614*

Entries in Red Ink made from Attestation Sheet

*P. M. Shaw*  
for D. D. M. S.

JUL 16 1915

CANADIAN

Nelson  
Bexhill

**ORIGINAL**

22614

T523 K/C

-- FEUILLE D'HISTOIRE MÉDICALE --

Nom Metcalf

Prénom William H.

EXAMINÉ LE 26 Aug

À Valcartier

APPROUVÉ PAR.

LIEU DE NAISSANCE ----- VILLE Waite

COMTÉ Maine

R.H. Sutherland

ÂGE APPARENT 20

Capt CMA

MÉTIER OU OCCUPATION Barbier

HAUTEUR 5 PIED 7 POUCES

POITRINE 35 MINIMUM 2 MAXIMUM

9 SEPT 1918

DÉVELOPPEMENT PHYSIQUE Bon

DATE DU DERNIER VACCIN 1912

Vacciné 26 août 1914  
Sept 11/14

10.10.18 SAB  
2

10.12.18 A [illisible]

1-4-19 A [illisible] Capt

ENRÔLÉ À Fredericton N.-B. LE 15 août 1914

À  
S'EST JOINT LORS DE L'ENRÔLEMENT 71<sup>e</sup> Régiment

MUTÉ À 12e Batallion 22614  
16 "

23 Sept VALCARTIER

EXAMINÉ OU CONGÉ ATTRIBUÉ PAR UN CONSEIL MÉDICAL.

Canadian

No. 22614

Notes en encre rouge faites depuis  
les documents d'attestation

16 juillet 1915

\_\_\_\_R.M. Shaw\_\_\_\_  
pour le directeur adjoit du service de santé

Capitaine

Centre médical de l'Armée de terre

Nouveau-Brunswick



## EXAMEN MÉDICAL LORS DE LA SORTIE DU SERVICE DES OFFICIERS ET AUTRES GRADES N'AYANT AUCUNE INVALIDITÉ.

Les officiers et autres grades qui quittent le service pour des raisons autres que l'inaptitude médicale doivent être signalés sur ce formulaire. S'il existe des preuves d'invalidité indéterminée ou progressive, ce formulaire ne sera pas utilisé, mais le cas sera envoyé à une commission médicale pour qu'elle remplisse le formulaire M.F.B. 227.

No. 22614 Rang Caporal Nom Metcalf  
(Prénom, au complet)  
William H  
Unité ou Corps 18<sup>e</sup> Réserve Lieu de naissance Waite Maine

(Examen de l'officier ou autre grade (retiré) doit être fait par un médecin.)

1. DESCRIPTION GÉNÉRALE: Bien

Physique Bien Poids 154 lbs. Hauteur 5 pieds 7 pouces Couleur des yeux Brun

Nutrition Bonne

Pouls 80

Condition des artères Bonne

Vision D. 6/6 G. 6/6

Ouïe (Voix, conversation) D. 2 pieds

G. 2 pieds

Opinion quant à la santé et l'état physique général Bon

Marques d'identification, cicatrices ou difformités.  
(Fournir cause et date d'origine.)

*[illisible]* blessure par balle au-dessus de la cheville droite (BPB. France Sept /18)

2. L'officier ou autre grade a-t-il déjà souffert, auparavant ou maintenant, de l'un des maux dans les systèmes suivants? (Répondre « oui » ou « non »). (Les preuves subjectives peuvent être suffisantes dans certains cas.)

Nerveux Non Genito-urinaire Non Cardio-vasculaire No Sens spéciaux Non

Tégumentaire Non Respiratoire Non Santé mentale Non Musculaire Non

Digestif Non Osseux et articulations Non Autre condition générale Non

3. Si la réponse à quelconque partie de la section 2 ci-dessous est « Oui », indiquez les détails, avec la cause et la date d'origine; ainsi qu'une description de la condition présente.

Blessure par balle, jambe droite.

Bonne récupération

Sept /18

Blessé par balle

## 2) FICHIERS DE BLESSURES ET SERVICE

Pour comprendre comment lire un dossier de service ou un formulaire de blessure, visitez le : <http://www.bac-lac.gc.ca/fra/decouvrez/patrimoine-militaire/premiere-guerre-mondiale/Pages/lire-etat-service-formulaire-pertes.aspx>

Rank and Name *404 WESTCALF W.H.*  
 Regimental No. *22614* Name and Address of Next-of-kin *35987. Mrs. Thursa Rice, Dennyville.*  
 Unit *12th. Battalion.*  
 Date of enlistment *23rd. Sept. 1914.*  
 Place of birth *U.S.A.* U.S.A.  
 Married (Yes or No) *No.* Date and place of discharge  
 If in Permanent Force Reason for discharge  
 Character on discharge  
 Promotions or appointments

Report		Record of promotions, reductions, transfers, casualties, etc., during active service. The authority to be quoted in each case	Place	Date	REMARKS Taken from Official Documents
Date	From whom received				
<i>8/5/15</i>	<i>O.C. 12<sup>th</sup> Bn.</i>	<i>Trans to 16<sup>th</sup> Bn. Embarked.</i>		<i>8/5/15</i>	<i>Part II orders.</i>
<i>19.7.15</i>	<i>W.O.</i>	<i>Returned to duty, from Base.</i>		<i>7.7.15</i>	<i>Bas report #101</i>
<i>29.1.16</i>	<i>7<sup>th</sup> Bn</i>	<i>Granted 9 Days leave</i>	<i>Field</i>	<i>21.1.16</i>	<i>Part II O.S.</i>
<i>13<sup>th</sup> /16.</i>	<i>do.</i>	<i>Applied Ac/Inf/Inf (with pay)</i>	<i>The Field</i>	<i>12/16.</i>	<i>do # 67.</i>
<i>10.8.17</i>	<i>"</i>	<i>Awarded Military Medal for Bravery in Field</i>	<i>" "</i>		<i>Part II O.S. 15</i>
<i>2095 (grd)</i>	<i>G.I. 16</i>	<i>Military Medal. (6<sup>th</sup> Bn)</i>			<i>2929893 d6/17</i>
<i>13-2-18</i>	<i>16<sup>th</sup> Bn</i>	<i>Confirmed in rank of Lt/Inf.</i>	<i>Field</i>	<i>12-9-16</i>	<i>Part II O.S.</i>
<i>14-9-18</i>	<i>M.R.D</i>	<i>T.O.S. joining from 16<sup>th</sup> Bn</i>	<i>4<sup>th</sup> Coy</i>	<i>7-9-18</i>	<i>--- 257 3rd Coy 4.7.18</i>
<i>11-9-18</i>	<i>16<sup>th</sup> Bn</i>	<i>Wounded</i>	<i>4<sup>th</sup> Coy</i>	<i>Field</i>	<i>14-9-18</i>
<i>11-12-18</i>	<i>---</i>	<i>Awarded Victoria Cross</i>	<i>4<sup>th</sup> Coy</i>	<i>---</i>	<i>NA 3847-22</i>
<i>16-11-19</i>	<i>18<sup>th</sup> Bn</i>	<i>T.O.S. from M.R.D</i>	<i>---</i>	<i>Ensign</i>	<i>15-11-19</i>

35987

Rang et nom METCALF W.H.  
 Numéro régimentaire 22614  
 Unité 12<sup>e</sup>. Bataillon.  
 Date de l'enrôlement 23 sept 1914  
 Lieu de naissance É.-U.  
 Marié (oui ou non) Non.  
 Si dans la force permanente

Nom et adresse du plus proche parent  
 Mme Thursa Rice.  
 Dennysville.  
 É.-U.  
 Date and place of discharge  
 Raison pour la décharge

Copied Archives  
 Copié

Caractère au moment de la décharge

22819  
 C.F. Can

Promotions ou appointments

Rapport		Dossiers de promotions, réductions, mutations, blessures, etc. durant le service actif. L'autorité doit être citée dans chaque case.	Endroit	Date	REMARQUES prises des documents officiels
Date:	Reçu de qui				
13/5/15	C.C. 12 <sup>e</sup> Bon	Muté au 16e Bat. + Embarqué		13/5/15	Ordres, Part II
19.7.15	W.O.	Retour au travail depuis	Base	7.7.15	Numéro de rapport 108 9
29.1.16	o/c 16 <sup>e</sup>	Congé de 7 jours accordé	Champ	21.1.16	Part II O. 5.
13/10/16	idem.	Nommé caporal suppléant par intérim avec paie)	Champ	12 9/16	idem. #57
10.2.17	"	Obtenu MÉDAILLE MILITAIRE pour bravoure au combat.	" "		Part II Oll 15
2085 (241)	E.M.C. (I)	Médaille Militaire 16 <sup>e</sup> Bon)			London Gazette. 29893 d 6/1/17
13-2-18	16 <sup>e</sup> Bon	Confirmation du rang de caporal suppléant.	Champ	12-9-16	Pt II O. 11.
14.9.18	Dépôt régimentaire Manitoba	PE depuis le groupe du 16 <sup>e</sup> B	Caporal suppléant Seaford	7.9.18	--- "---- 25 / 16 <sup>th</sup> B BnD 098 L/1
11.9.18	16 <sup>th</sup> Bn	Blessé	Caporal suppléant champ	4 9 18	H A 3849 - 22
4.12.18	----"----	A reçu la Croix de Victoria	Caporal suppléant ----"		Bn DO 139 MRD 16-p 00 99
16.4.19	18 <sup>e</sup> Rés.	PE depuis le Dépôt régimentaire Manitoba	" Seaford	15.4.19	----"---- 106 Lanc MRDBnDO125 d/s 549

État-major du commandant

Battalion

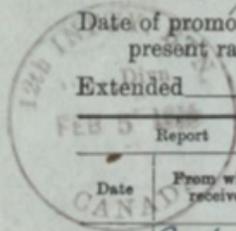
Porté à l'effectif - entrée d'un soldat dans une unité

Dépôt régimentaire Manitoba - installation derrière les lignes de front où on rassemble, entrepose et administre l'équipement, le matériel et les hommes

*Capt Barrett  
K.I. 101/Inf/16/10*

**Casualty Form—Active Service.**

Regiment or Corps 1st Bn. The Buffs  
 Regimental No. 22614 Rank Plt Name Metcalf, W. H.  
 Enlisted (a) 23/8/14 Terms of Service (a) \_\_\_\_\_ Service reckons from (a) \_\_\_\_\_  
 Date of promotion to } \_\_\_\_\_ Date of appointment } \_\_\_\_\_ Numerical position on } \_\_\_\_\_  
 present rank } \_\_\_\_\_ to lance rank } \_\_\_\_\_ roll of N.C.Os. } \_\_\_\_\_  
 Extended \_\_\_\_\_ Re-engaged \_\_\_\_\_ Qualification (b) \_\_\_\_\_



Date	From whom received	Report	Record of promotions, reductions, transfers, casualties, etc., during active service, as reported on Army Form B. 213, Army Form A. 36, or in other official documents. The authority to be quoted in each case.	Place	Date	Remarks taken from Army Form B. 213, Army Form A. 36, or other official documents.
23/5/15	Part 2 Orders		<i>Wounded in France Taken on Strength</i>	16 <sup>th</sup> Bn	4/5/15	No 11 23/5/15
10/7/15	O.C. 16 <sup>th</sup> Bn		<i>Slightly wounded</i>	Returned to duty	7/7/15	K4/7/16 Vol 11 10/7/15
21/1/16	O.C. Bn		<i>7 days leave</i>		20.1.16	B213 21.1.16 No 5 29.1.16
29.9.16	O.C.		<i>appointed off/ etc to complete</i>	Field	12.9.16	B213. 57. of 13-10-16
12-1-17	O.C. Bn.		<i>Granted 10 days leave.</i>	"	24-12-16	B213 - RT 2.0 - " 4. 29.1.17
12-1-17	"		<i>Returned</i>	"	6.1.17	B213
6-1-17	London Gazette		<i>Awarded the MILITARY MEDAL for bravery in the Field.</i>			29893-349/350
4.8.17	O.C. Bn.		<i>To 1st Army Signal School</i>		22.7.17	Pt. 11 Orders 15 D/- 12-2-17
15.11.17	"		<i>Rejoined Unit.</i>		2.9.17	16. 16/28501
17.11.17	"					
5.1.18	"		<i>GRANTED 14 DAYS LEAVE</i>		30.12.17	Pt. 11 No. 31.9.18
19.1.18	"		<i>RETURNED FROM LEAVE</i>		16.1.18	B 213.
20.1.18	"		<i>Re-promoted 18.1.18 for Distinguished Service from 2nd Lt. to 1st Lt. 14.1.18 &amp; 15.1.18</i>			B 213. 1/1918

(a) In the case of a man who has re-engaged, or enlisted into Section D, Army Reserve, particulars of such re-engagement or enlistment will be entered.  
 (b) e.g. Signaller, Shoing Smith, etc., etc., also special qualifications in technical Corps duties.

Commandant du 16<sup>e</sup> Bataillon

Bataillon

(8915) – Wt. W4862 – 540. –600,000. – 9-14 – G.A.T.&S., Ltd. Forms B. 103/1. Cert. Correct Army Form B. 103  
K.I. 101/Inf/16/10

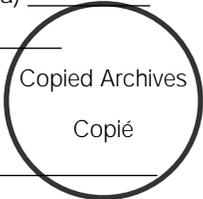
**Formulaire de blessure – Service actif**

Régiment ou Corps \_\_\_\_\_

Numéro régimentaire \_ 22614 Rang Soldat Nom Metcalf, W.H.

Enrôlé (a) 23/8/14 Termes du Service (a) \_\_\_\_\_ Estimate du service depuis (a) \_\_\_\_\_

Date de la promotion } \_\_\_\_\_ Date de la nomination } \_\_\_\_\_ Position numérique sur la } \_\_\_\_\_  
au rang actuel au rang de suppléant liste des sous-officiers



Prolongation \_\_\_\_\_ Réembauché \_\_\_\_\_ Compétence (b) \_\_\_\_\_

Rapport		Dossiers de promotions, réductions, mutations, blessures, etc. durant le service actif. L'autorité doit être citée dans chaque case.	Endroit	Date	REMARQUES prises des documents officiels
Date	De qui a-t-il été reçu				
23/5/15	Ordres Partie 2	Arrivé en France + Pris sur effectif	16 <sup>th</sup> bon	14/5/15	No. 11 23/5/15
10/7/15	cmdt 16 <sup>th</sup> bon	Légèrement blessé	Retour au travail	7/7/15	K4 7/7/16 VOC III 10/7/15
21/1/16	cmdt bon	Congé de 7 jours		20.1.16	B213 21/1/16 No. 5 29116 Bn 3 57 dy 13-10-16
29.9.16	cmdt bon	Nommé caporal suppléant par intérim 10 jours de congé accordés	Champ	12.9.16	
12-1-17.	cmdt bon	"	"	6.1.17	Bn 3
12.1.17	"	Revenu	"		29893-349/350 Ordres Pt. 11 15 D/- 10-2-17
6-1-17	London Gazette	Obtenu MÉDAILLE MILITAIRE pour bravoure au combat.		22-7-17	Bn 3
4.8.17	cmdt bon	À [illisible] l'école de signalement de l'Armée		2-9-17	K.I. 16/78501
15.11.17	"	A rejoint l'unité	Royaume-Uni	30.12.17	Pt. 11 No. 3d 1918
5.1.18	"	14 JOURS DE CONGÉ ACCORDÉS		16.1.18	B213
19.1.18	"	RETOUR DU CONGÉ Réprimandé le 18.1.18 pour avoir prolongé son congé du 14.1.18 à 6 h 30 jusqu'au 15.1.18 à 6 h 30 Perd 2 jours de paie par [illisible]			D2069 Pt. II O.8/1918
25.1.18					

(a) Dans le cas où un homme a été réembauché ou s'est enrôlé dans la section D, réserve de l'armée, les détails de l'embauche ou de l'enrôlement seront notés.

(b) ex. Signaleur, maréchal-ferrant, etc., aussi habiletés spéciales dans le travail dans les Corps techniques. {P.T.O.

(SERVICE AND CASUALTY FORM Part II).

Regiment or Corps \_\_\_\_\_ Regimental Number 22614  
 \*Substantive Rank Epl. Surname Metcalf Christian Names Wm Henry V.C.M.M.  
 \*Acting Rank \_\_\_\_\_  
 \*\* To be entered in pencil to facilitate alteration.



To be folded on this line.

Nothing to be written in this margin.

AUS 34 W.0425-P1000 10 1917 W.P.C. 0,3973

(A) Report	(B) Authority of Part II, of Orders	(C) Record of promotions, appointments, reductions, casualties, transfers, postings, &c. All acting as well as substantive promotions to be shown, for method of entry of which see A.C.I. 1816 of 1917. Corps and unit to which transferred and posted to be invariably named.	(D) Place of casualty	(E) Date of promotion, reduction, reversion, casualty, &c.	(F) Remarks, initials and rank of an
8/5/19		Attached C.D.D. Buxton for return to Canada, Part 11 Order No. 107			107
24/1/19		Ceases to be attached C.D.D. Buxton on proceeding to Canada, Part 11 Order No. 120			No. 120
24-5-19		T. O. S. Quebec Depot Clearing Services Command Part 11, Order No. 154 of 3-6-19.			
5-6-19		S. O. S. Quebec Depot Clearing Services Command Part 11, Order No. 154 of 3-6-19.			
<p>On being discharged  <b>DEMOB'N</b></p>					
					<p><i>[Signature]</i>                  OFFICER IN CHARGE                  CLEARING SERVICES COMMAND</p>

*[Signature]* CAPT.  
 For OFFICER COMMANDING  
 CANADIAN DISCHARGE DEPOT.

William

Croix de Victoria

Médaille militaire

Army Form B. 103-II.

PART II

**(FORMULAIRE DE SERVICE ET DE BLESSURES Partie II).**

Régiment ou Corps \_\_\_\_\_ Numéro Regimentaire \_\_\_\_\_ 22614

\*Rang \_\_\_Cpl\_\_\_ Nom \_\_\_Metcalf\_\_\_ Prénoms \_\_\_Wm Henry V.C. M.M. +barrette\_\_\_

\*Grade intérimaire \_\_\_\_\_

(\* à noter au crayon pour faciliter les changements.)

(A) Rapport		(B) Autorité des ordres de la Partie II	(C) Dossiers de promotions, nominations, réductions, mutations, blessures, affectations, &c. Toutes promotions officielles ou par interim à être notées, selon la méthode démontrée dans les instructions du conseil de l'armée 1816 de 1917. Corps et unités dans lesquelles muté et affecté doivent invariablement être nommés.	(D) Endroit de la blessure	(E) Date de la promotion, réduction, réversion, accident, &c.	(F) Remarques et initiales et rang d'un <i>[illisible]</i>
Date	Reçu de qui					
8/5/19						
	<b>Attaché à C.D.D. Buxton pour retour au Canada, Ordre Partie II No. 10/</b>					
24/5/19						
	<b>N'est plus attaché à C.D.D. Buxton en allant au Canada, Ordre Partie II No. 20/</b>					
						<b>[illisible] Lock Capitaine.</b>
						<b>Pour l'officier commandant la décharge au Canada DÉPÔT</b>
24.5.19						
	<b>PE - Dépôt de Québec, direction des services d'évacuation Part 11, Ordre No. 154 of 3.6.19</b>					
5.6.19						
	<b>RE - Dépôt de Québec, direction des services d'évacuation Part 11, Ordre No. 154 of 3.6.19</b>					
						LIEUT

**Lors de la décharge DÉMOBILISATION**

OFFICIER RESPONSABLE QUÉBEC  
DIRECTION DES SERVICES D'ÉVACUATION

3) RÉCOMPENSES ET DÉCORATIONS

Sheet 2.

Reference item 155.

BAR TO THE MILITARY MEDAL  
Authority London Gazette.  
#31142 Dated 24-1-1919.

DEED OF ACTION.

Covering the Award of the BAR TO THE MILITARY MEDAL.

"During the attack in front of AMIENS on August 8th, 1918, this N.C.O. behaved in a most splendid manner in charge of a signal section. With extraordinary perseverance and judgement he carried a telephone line forward with the first wave and upon arriving at the final objective, established a signal station which he maintained all day under heavy shell fire. He several times traversed the zone of immediate danger to keep his lines in repair. His fine conduct was responsible for keeping Headquarters in touch with the situation and thus contributing valuable assistance to the success of the action."

**ACTION.**

**Couverture du prix de la BARRETTE POUR MÉDAILLE MILITAIRE**

« Durant l'attaque au front à AMIENS, le 8 août 1918, ce sous-officier a agi d'une manière splendide, alors qu'il était responsable d'une section de signalement. Avec une persévérance et un jugement extraordinaires, il a traîné avec lui un poteau téléphonique lors de la première vague, et lors de son arrivée à l'endroit ciblé, il a établi une station de signalement qu'il a maintenue toute la journée sous une lourde pluie d'obus. Il a plusieurs fois traversé la zone de danger immédiate afin de garder ses lignes fonctionnelles. Son excellente conduite est responsable du maintien de la communication avec le quartier général, offrant ainsi une aide précieuse pour le succès des actions entreprises. »

Reference item 155.

#22614 Lance-Corporal METCLAF, William Henry  
16th. Battalion, Canadian Infantry.

VICTORIA CROSS.  
Authority London Gazette.  
#31012 Dated 15-11-18.



DEED OF ACTION.

Covering the Award of the VICTORIA CROSS.

"For most conspicuous bravery, initiative, and devotion to duty in attack, when, the right flank of the Battalion being held up, he realized the situation and rushed forward under intense machine gun fire to a passing Tank on the left. With his signal flag he walked in front of the Tank, directing it along the trench in a perfect hail of bullets and bombs. The machine gun strong points were overcome, very heavy casualties were inflicted on the enemy, and a very critical situation was relieved. Later, although wounded, he continued to advance until ordered to get into a shell-hole and have his wounds dressed. His valour throughout was of the highest standard."

-----oOo-----

MILITARY MEDAL.  
Authority London Gazette.  
#29893 Dated 6-1-1917.

DEED OF ACTION.

Covering the Award of the MILITARY MEDAL.

"For conspicuous gallantry and devotion to duty near COURCELETTE on the 7th, 8th, and 9th October, 1916. On the night of October 7th word was brought to Battalion Headquarters, that a man was lying in a trench some distance away, bleeding to death, this N.C.O., a signaller, volunteered to go and bind up his wound, which he did, although the trench was under terrific shell fire and he was in great peril. During the next two days he repeatedly went over the heavily shelled area and repaired broken telephone wires, thus keeping up communication with Brigade, which was of immense value to the situation. During twenty months service in the field his conduct has been one of uniform bravery and cheerful devotion to duty."

Notez l'erreur dans le document original.

**Numéro de référence 155.**

n° 22614 Caporal METCLAF, William Henry  
16<sup>e</sup>. Bataillon, infanterie canadienne.

CROIX DE VICTORIA.  
Autorité London Gazette.  
n° 31012 En date du 15-11-18.

**ACTION.**

**Couverture du prix de la Croix de Victoria.**

« Pour sa bravoure, son initiative et son dévouement remarquables au combat, lorsque, alors que le flanc droit du Bataillon était retenu, il a réalisé ce qui se produisait et s'est précipité sous les tirs d'obus intenses jusqu'à rejoindre un char d'assaut à la gauche. Avec son drapeau de signalement, il a marché à l'avant du char, le dirigeant le long de la tranchée sous une pluie de tirs de mitrailleuses et de bombes. Les positions fortes des mitrailleuses ont été conquises, de lourdes pertes ont été infligées à l'ennemi et une situation très critique a ainsi été surmontée. Plus tard, bien que blessé, il a continué à avancer jusqu'à ce qu'il reçoive l'ordre de se cacher dans un trou d'obus afin que sa blessure soit pansée. Tout au long, sa bravoure était digne des plus hauts standards. »

MÉDAILLE MILITAIRE.  
Autorité London Gazette.  
n° 29893 En date du 6-1-1917.

**ACTION.**

**Couverture du prix pour la MÉDAILLE MILITAIRE.**

« Pour sa bravoure et son dévouement remarquables au combat à COURCELETTE les 7, 8 et 9 octobre 1916. La nuit du 7 octobre, le message est parvenu depuis le quartier général du bataillon qu'un homme était étendu dans une tranchée à une certaine distance de là, saignant à mort. Ce sous-officier, un signaleur, s'est porté volontaire pour partir panser la blessure de l'homme, ce qu'il a fait malgré que la tranchée soit sous de terribles tirs d'obus et qu'il soit par conséquent en grand danger. Durant les deux jours suivants, il est allé à plusieurs reprises dans la région fortement bombardée afin de réparer les fils téléphoniques brisés, permettant ainsi de maintenir la communication avec sa brigade, ce qui était d'une énorme valeur. Durant ses vingt mois de service sur le champ de bataille, il s'est conduit avec une bravoure constante et un dévouement enjoué. »

4) DOCUMENT D'ATTESTATION

22614

ATTESTATION PAPER.

No.

Folio. 613



CANADIAN OVER-SEAS EXPEDITIONARY FORCE.

QUESTIONS TO BE PUT BEFORE ATTESTATION.

(ANSWERS.)

1. What is your name? W H Metcalf
  2. In what Town, Township or Parish, and in what Country were you born? Waite Park Collymore U.S.A.
  3. What is the name of your next-of-kin? Mrs. Thosa Rice
  4. What is the address of your next-of-kin? Stemmyville, Maine, Wash. Co.
  5. What is the date of your birth? Jan 27<sup>th</sup> 1885
  6. What is your Trade or Calling? Barber
  7. Are you married? No
  8. Are you willing to be vaccinated or re-vaccinated? yes
  9. Do you now belong to the Active Militia? No
  10. Have you ever served in any Military Force? No  
If so, state particulars of former service.
  11. Do you understand the nature and terms of your engagement? Yes
  12. Are you willing to be attested to serve in the CANADIAN OVER-SEAS EXPEDITIONARY FORCE? Yes
- W H Metcalf (Signature of Man)  
Frank Eason Lind (Signature of Witness)

DECLARATION TO BE MADE BY MAN ON ATTESTATION.

I, William H Metcalf, do solemnly declare that the above answers made by me to the above questions are true, and that I am willing to fulfil the engagements by me now made, and I hereby engage and agree to serve in the Canadian Over-Seas Expeditionary Force, and to be attached to any arm of the service therein, for the term of one year, or during the war now existing between Great Britain and Germany should that war last longer than one year, and for six months after the termination of that war provided His Majesty should so long require my services, or until legally discharged.

W H Metcalf (Signature of Recruit)  
Date Sept 23<sup>rd</sup> 1914. Frank Eason Lind (Signature of Witness)

OATH TO BE TAKEN BY MAN ON ATTESTATION.

I, William H Metcalf, do make Oath, that I will be faithful and bear true Allegiance to His Majesty King George the Fifth, His Heirs and Successors, and that I will as in duty bound honestly and faithfully defend His Majesty, His Heirs and Successors, in Person, Crown and Dignity, against all enemies, and will observe and obey all orders of His Majesty, His Heirs and Successors, and of all the Generals and Officers set over me. So help me God.

W H Metcalf (Signature of Recruit)  
Date Sept 23<sup>rd</sup> 1914. Dred J. Claydon (Signature of Witness)

CERTIFICATE OF MAGISTRATE.

The Recruit above-named was cautioned by me that if he made any false answer to any of the above questions he would be liable to be punished as provided in the Army Act.  
The above questions were then read to the Recruit in my presence.  
I have taken care that he understands each question, and that his answer to each question has been duly entered as replied to, and the said Recruit has made and signed the declaration and taken the oath before me, at Valcartier P.R. this 23<sup>rd</sup> day of September 1914.

H. G. Deeds, Capt. (Signature of Justice)

I certify that the above is a true copy of the Attestation of the above-named Recruit.

H. F. Wheeler, H. C. I. (Approving Officer)

O.C. 12<sup>th</sup> Batts

**DOCUMENT D'ATTESTATION****CORPS EXPÉDITIONNAIRE CANADIEN OUTRE-MER****QUESTIONS À POSER LORS DE L'ATTESTATION.**

(RÉPONSES).

1. Quel est votre nom? W.H. Metcalf
  2. Dans quelle ville ou village êtes-vous né? Dans quel pays? Waite, Wash. Co. Maine, É.-U.
  3. Quel est le nom de votre plus proche parent? Mme. Thursa Rice
  4. Quelle est l'adresse de votre plus proche parent? Dennysville, Maine Wash. Co.
  5. Quelle est votre date de naissance? 29 jan 1885
  6. Quel est votre métier? BARBIER
  7. Êtes-vous marié? Non
  8. Accepteriez-vous d'être vacciné ou revacciné? Oui
  9. Appartenez-vous à un groupe de milice actif? Non
  10. Avez-vous déjà servi dans l'armée? Si oui, indiquez les détails de votre ancien service. Non
  11. Comprenez-vous la nature et les termes de votre engagement? Oui
  12. Souhaitez-vous être certifié pour servir dans le Corps expéditionnaire canadien outre-mer? Oui
- W.H. Metcalf (Signature).  
Frank Eason Lieut (Signature du témoin).

**DÉCLARATION DEVANT ÊTRE FAITE PAR L'HOMME SUR L'ATTESTATION.**

Je, William H. Metcalf, déclare solennellement que les réponses que j'ai apportées aux questions ci-dessus sont vraies et que je suis disposé à respecter les engagements que j'ai pris à présent, et je m'engage et accepte à servir au sein du Corps expéditionnaire canadien outre-mer, et à être attaché à une branche de l'armée pendant une période d'un an ou pendant la durée de la guerre qui existe actuellement entre la Grande-Bretagne et l'Allemagne, si cette guerre devait durer plus d'un an, et pendant six mois après la fin de la guerre, à condition que Sa Majesté ait encore besoin de mes services, ou jusqu'à ce que je sois légalement déchargé.

W.H. Metcalf (Signature de la recrue)  
Frank Eason Lieut. (Signature du témoin)

Date 23 sept 1914

**SERMENT DEVANT ÊTRE FAIT PAR L'HOMME SUR L'ATTESTATION.**

Je, William H. Metcalf, fais le serment, que je serai fidèle et que je porterai une véritable allégeance à Sa Majesté le roi George Cinq, à ses héritiers et successeurs, et que je défendrai comme il se doit de défendre honnêtement et fidèlement Sa Majesté, ses héritiers et ses successeurs, en personne, dans la couronne et la dignité, contre tous les ennemis, et je suivrai et obéirai à tous les ordres de Sa Majesté, ses héritiers et successeurs, et de tous les généraux et officiers placés sur ma route. Que Dieu me vienne en aide.

W.H. Metcalf (Signature de la recrue)  
Fred. J. Croyden (Signature du témoin)

Date 23 sept 1914.

**CERTIFICAT DU MAGISTRAT.**

La recrue nommée ci-haut a été avertie que si elle répondait faussement à l'une des questions ci-dessus, elle serait passible de sanctions, conformément à la Loi sur l'armée.

Les questions ci-dessus ont ensuite été lues à la recrue en ma présence.

Je me suis assuré qu'elle comprenne chaque question et que sa réponse à chaque question ait été dûment notée comme « répondue », et ladite recrue a fait et a signé la déclaration et prêté serment devant moi, à Valcartier P.Q. en ce 23<sup>e</sup> jour de septembre 1914.

H.G. Deeks, Capitaine (Signature du juge)

Je certifie que ce qui précède est une copie conforme de l'attestation de la recrue mentionnée ci-dessus.

Date Sept. 23rd 1914. H.F. McLeod, [illisible] (Agent d'approbation)

**100 M. -8-14.****Commandant 12<sup>e</sup> Bataillon**

Description of W. H. Metcalf on Enlistment.

Apparent Age 19 years \_\_\_\_\_ months.  
(To be determined according to the instructions given in the Regulations for Army Medical Services.)

Distinctive marks, and marks indicating congenital peculiarities or previous disease.

Should the Medical Officer be of opinion that the recruit has served before, he will, unless the man acknowledges to any previous service, attach a slip to that effect, for the information of the Approving Officer.

Height 5 ft. 6 ins.

Weight 137 lbs.  
 Girth when fully expanded 37 ins.  
 Range of expansion 3 ins.

Complexion Dark

Eyes Brown

Hair Brown

Religious denominations.  
 Church of England L  
 Presbyterian \_\_\_\_\_  
 Wesleyan \_\_\_\_\_  
 Baptist or Congregationalist \_\_\_\_\_  
 Other Protestants (Denomination to be stated.) \_\_\_\_\_  
 Roman Catholic \_\_\_\_\_  
 Jewish \_\_\_\_\_



CERTIFICATE OF MEDICAL EXAMINATION.

I have examined the above-named Recruit and find that he does not present any of the causes of rejection specified in the Regulations for Army Medical Services.

He can see at the required distance with either eye; his heart and lungs are healthy; he has the free use of his joints and limbs, and he declares that he is not subject to fits of any description.

I consider him Fit for the Canadian Over-Seas Expeditionary Force.

Date August 29<sup>th</sup> 1914.

Place Valcartier

[Signature]  
 Medical Officer.

\*Insert here "fit" or "unfit."

NOTE.—Should the Medical Officer consider the Recruit unfit, he will fill in the foregoing Certificate only in the case of those who have been attested, and will briefly state below the cause of unfitness.—

CERTIFICATE OF OFFICER COMMANDING UNIT.

W. H. Metcalf having been finally approved and inspected by me this day, and his Name, Age, Date of Attestation, and every prescribed particular having been recorded, I certify that I am satisfied with the correctness of this Attestation.

[Signature] (Signature of Officer)

Date Sep. 28 1914.

105

# Description au moment de l'enrôlement de W.H. Metcalf .

Âge apparent 19 ans      mois.  
(À déterminer conformément aux instructions des Règlements sur les services médicaux de l'armée.)

Hauteur 5 pieds 6 pouces

Mesures de la poitrine

{ Circonférence une fois complètement gonflée 37 pouces.  
Variation 3 pouces.

Ton Foncé

Yeux Brun

Cheveux Brun

Anglican X

Presbytérien     

Wesleyen     

Baptiste ou congrégationaliste     

Affiliation religieuse { Autres protestants       
(indiquer la dénomination.)

Catholique     

Juif     

Marques distinctives et marques indiquant des particularités congénitales ou une maladie antérieure.

(Si le médecin est d'avis que la recrue a déjà servi, il joindra un bordereau à cet effet pour en informer l'agent d'approbation, à moins que l'homme ne reconnaisse avoir servi auparavant).

## CERTIFICAT D'EXAMEN MÉDICAL.

J'ai examiné la recrue mentionnée ci-dessus et constaté qu'il ne démontrait aucune des causes de rejet spécifiées dans les Règlements sur les services médicaux de l'armée.

Il peut voir à la distance requise avec l'un ou l'autre des yeux; son coeur et ses poumons sont en bonne santé; il a la libre utilisation de ses articulations et de ses membres et il déclare qu'il n'est sujet à aucune crise d'aucune sorte.

Je le considère \* apte à se joindre au **Corps expéditionnaire canadien outre-mer.**

Date 29 août 1914 Young

Lieu Valcartier 1914 [illisible]

Médecin.

\*Insérez ici « apte » ou « inapte ».

NOTE. – Si le médecin venait à estimer que la recrue est inapte, il ne remplira le certificat ci-dessus que pour les personnes certifiées, et indiquera brièvement ci-dessous la cause de l'inaptitude : -

## CERTIFICAT DU COMMANDANT DE L'UNITÉ.

W.H. Metcalf ayant reçu l'approbation et l'inspection finale par moi aujourd'hui, et son nom, son âge, sa date d'attestation et tous les détails prescrits ayant été notés, je certifie que je suis satisfait de l'exactitude de cette attestation.

Date 28 sept 1914.

H.F. McLeod (Signature de l'agent)

## PENSEZ COMME UN HISTORIEN : LES CENT DERNIERS JOURS

Utilisez cette feuille de travail afin d'accompagner l'exercice *Les 5 questions de base* de l'activité 5 du guide pédagogique *Pensez comme un historien : Les Cent derniers jours*.

En petits groupes, répondez aux questions suivantes au sujet de l'un des quatre groupes de documents ci-dessus.

.....

<b>QUOI?</b>	<b>De quel type de document s'agit-il?</b>	
<b>QUI?</b>	<b>Qui est l'auteur ou le créateur de ce document? Que pouvez-vous déduire au sujet de l'auteur?</b>	
<b>QUAND ET OÙ?</b>	<b>Quand et où le document a-t-il été créé?</b>	
<b>POURQUOI?</b>	<b>Pourquoi le document a-t-il été créé? Quel était le public cible?</b>	

Quelles autres questions vous posez-vous?

---

---

---

---

---

---

---

---

## PENSEZ COMME UN HISTORIEN : LES CENT DERNIERS JOURS

Utilisez cette feuille de travail afin d'accompagner l'exercice *Tirer des conclusions* de l'activité 5 du guide pédagogique *Pensez comme un historien : Les Cent derniers jours*.

Alors que vous étudiez les détails du dossier personnel de Metcalf, développez des conclusions au sujet de ses expériences de guerre lors de la campagne des Cent derniers jours en vous basant sur des preuves trouvées dans son dossier de service militaire.

.....

	<b>Preuve(s)</b>	<b>Conclusion(s)</b>
<b>1.</b>		
<b>2.</b>		
<b>3.</b>		
<b>4.</b>		
<b>5.</b>		

## PENSEZ COMME UN HISTORIEN : LES CENT DERNIERS JOURS

Utilisez cette feuille de travail afin d'accompagner l'exercice *Trouver des preuves* de l'activité 5 du guide pédagogique *Pensez comme un historien : Les Cent derniers jours*.

En paires, comparez vos trouvailles tirées du dossier personnel de Metcalf avec une lettre écrite par Bertram Howard Cox, un soldat de la 59<sup>e</sup> Batterie de campagne, artillerie royale canadienne (ci-dessous). Identifiez les similarités et les différences à propos de la façon dont les Cent derniers jours sont dépeints dans le dossier personnel de Metcalf et dans la lettre de Cox, puis notez-les dans le tableau.

.....

Point de comparaison	Similarités	Différences
1.		
2.		
3..		
4.		
5..		

29 août 1918

Mes chers Murrill, Herbert, et Carl, je viens tout juste de revenir d'un grand voyage - une chasse aux souvenirs dans le pays qui appartenait aux Allemands il y a quelques jours. C'est un excellent sport, fouiller leurs abris, etc. Il y a toutes sortes de choses, mais l'infanterie ramasse toujours les meilleures trouvailles et ils arrivent toujours là avant nous. Je suis allé dans un de ces abris aujourd'hui, assez près de la ligne de front originale, à environ 50 pieds de profondeur, équipé comme un poste de secours médical. Plusieurs paquets de bandages et des médicaments à appliquer sur les blessures, etc. Toutes sortes d'appareils médicaux. Tout, le long des tranchées et dans les abris, a été laissé tel quel, comme ce l'était au moment où ils ont entendu l'ennemi arriver. Je suis rendu assez loin de l'endroit où j'ai écrit ma dernière lettre. Nous avons été envoyés ici rapidement sans préavis afin de participer à une autre grosse offensive, qui a commencé à 3 h du matin le 26 août. Elle s'est déroulée selon les mêmes principes que la bataille du 8 août (3e bataille de la Somme), sauf que cette fois le temps n'était pas aussi clément. Pas assez mauvaise pour nuire à l'avancée, mais il a plu pendant tout le temps que nous étions au combat qui, naturellement, se déroulait dans un champ à découvert. Nous n'avons pas dormi pendant trois nuits, donc chaque fois que nous avons la chance, nous nous couchions au sol, et qu'il pleuve ou non, nous étions rapidement endormis. Les nuits sont terriblement froides, mais nous nous en sortons bien quand même. Les journées sont très chaudes, mais les nuits demeurent froides. Je me promène souvent sans chandail pendant le jour, mais durant la garde de nuit, nous devons porter un chandail, une tunique et un manteau. Au moins, ces temps-ci, les poux n'ont pas la chance de nous déranger. On ne se couche pas au sol en se roulant et en s'agitant et en essayant de s'arracher la peau en se grattant. Je m'endors dès que je suis sous la couverture. Les Canadiens ont subi d'énormes pertes au cours des trois derniers jours. Certaines compagnies se sont battues jusqu'au dernier homme, mais nous avons réussi à nous emparer de toutes nos cibles. Les Alliés frappent certainement très fort sur l'ennemi, tout au long du front occidental. Les nouvelles du dernier mois devraient être vraiment encourageantes pour les gens à la maison. Le moral des troupes allemandes doit être extrêmement mauvais en ce moment. L'infanterie qui revient des lignes nous raconte qu'ils ne les ont jamais vus se rendre comme ils le font récemment. Ils lèvent les mains au ciel et dansent avec joie. Ils se retirent si rapidement devant nous que nous devons changer de position presque tous les deux jours, ou ils se retrouvent hors de notre portée. Notre nouveau major a observé et contrôlé les tirs de la batterie depuis le poste d'observation le premier jour et a dit qu'il s'agissait des meilleurs tirs qu'il avait vus depuis qu'il était en France, et il est ici depuis trois ans. Cela lui donne une bonne impression de la nouvelle équipe qu'il doit diriger. S.V.P., faites parvenir cette lettre aux autres à NY. Je n'ai pas eu de nouvelles d'Ella ou de vous depuis longtemps. J'ai reçu des lettres de la maison il y a quelques jours. Écrivez-moi bientôt, et embrassez Ella et les enfants. De votre frère Bertie, avec amour.

P.S. 30 août, et toujours en pleine forme!

# PENSEZ COMME UN HISTORIEN : LES CENT DERNIERS JOURS

## Feuille de travail : Activité 6

Utilisez cette feuille de travail afin de soutenir l'activité 6 du guide pédagogique *Pensez comme un historien: Les Cent derniers jours*.

En paires, lisez l'article de 1918 et l'éditorial de 2018 (ci-dessous). Déterminez les raisons pour lesquelles chaque auteur affirme que les cent derniers jours sont un événement historiquement pertinent.

En utilisant un diagramme de Venne, notez les similarités et les différences entre les façons dont l'article de 1918 et l'éditorial de 2018 décrivent les cent derniers jours. Les articles sont-ils plutôt similaires ou différents dans la façon dont ils expliquent l'importance de la campagne?

---

### **Héroïques Officiers du 22<sup>eme</sup>**

*La Presse*, 18 décembre 1918, p. 18

Le vaillant commandant du 22<sup>me</sup>, le lieutenant-colonel A.-E. Dubuc, arrivé hier, après quatre ans d'absence, vient d'ajouter quelques déclarations très intéressantes, au sujet du fameux régiment canadien-français.

Ainsi, dans la terrible randonnée d'Amiens à Cambrai, l'héroïsme du bataillon fut tel, et, en particulier celui de ses officiers que, pendant quelques heures les soldats se trouvèrent sans aucun officier combattant, tous ayant été blessés.

Le lieutenant-colonel Tremblay ayant été élevé au grade de brigadier-général de la 5<sup>ieme</sup> brigade, le lieutenant-colonel Dubuc prit le commandement. Une balle dans la tête le cloua sur le champ de bataille. Le major Vanier prit le commandement à son tour, mais peu après il recevait une balle explosive qui lui fracassait la cuisse.

Au cours de 24 heures, tous les officiers avaient été blessés et le bataillon était sans officier combattant. N'écoutant que son courage, le capitaine Albéric Martin, officier médical du bataillon arracha ses insignes d'officier médical, prit charge du bataillon et se lança héroïquement à sa tête, dans le plus fort de la bataille. C'est le major Henri Chassé, alors invalidé, qui revint prendre le commandement du bataillon.

Parlant de ses hommes, le lieutenant-colonel Dubuc dit : -- « mes hommes à moi ont accompli des choses que les civils ne se peuvent imaginer, car cela leur semblerait incroyable, tant c'est au-dessus des actions ordinaires. Aussi, jamais les hommes de ce pays ne pourront faire assez pour récompenser ces braves de leurs sacrifices si généreusement consentis et si héroïquement accomplis. »

---

### **Les 100 ans de la bataille d'Amiens commémorés de deux côtés de l'Atlantique**

*La Presse canadienne, L'actualité*, 8 août 2018

Il y a 100 ans, le 8 août 1918, le « Corps canadien », fort de 100 000 hommes, entamait ce qui allait être la dernière grande offensive de la Première Guerre mondiale en Europe : la bataille d'Amiens, dans le nord de la France.

Cette dernière offensive des troupes alliées à travers la Belgique et la France, connue sous le nom des « cent jours du Canada », a été notamment commémorée mercredi à un monument situé dans le port de Halifax.

Ken Hynes, conservateur du Musée de l'armée à Halifax, rappelle que pendant les 100 derniers jours de la « Grande Guerre », les troupes canadiennes ont été « à l'avant-garde des armées alliées » sur le front occidental en Europe, et ont confirmé leur réputation de meilleures troupes de choc d'élite du corps expéditionnaire britannique.

Mais cette réputation s'est gagnée au prix de pertes énormes : plus de 45 000 hommes tués, blessés ou portés disparus au cours de ces seuls 100 derniers jours de la Première Guerre mondiale, rappelle M. Hynes.

En soirée mercredi, à Québec, un hommage devait être rendu à la Citadelle, maison-mère des soldats du 22<sup>e</sup> Régiment, au lieutenant Jean Brillant, qui a reçu la Croix de Victoria pour sa bravoure à Amiens les 8 et 9 août 1918. Le lieutenant Brillant avait été parmi l'un des premiers au Canada à obtenir cette distinction au cours des « cent jours du Canada ».

Au cours de cette cérémonie officielle, on devait assister à une offrande traditionnelle par la première nation huronne-wendat, entendre la lecture d'un extrait du journal de Jean Brillant et observer une minute de silence, avant que retentissent six tirs d'artillerie en hommage aux 66 000 Canadiens et Terre-Neuviens qui ont perdu la vie au cours de la Première Guerre mondiale — Terre-Neuve ne faisait pas encore partie du Canada.

## **Commémorations à Amiens**

De l'autre côté de l'Atlantique, à Amiens, en Picardie, le prince William et la première ministre britannique, Theresa May, ont aussi souligné mercredi le centenaire de cette bataille d'Amiens, en compagnie de ministres et d'ambassadeurs des pays alliés — et d'un ancien président allemand.

Mme May et d'autres dignitaires ont lu des témoignages bouleversants écrits par ceux-là mêmes qui ont combattu en 1918, y compris un simple soldat, un capitaine de char et un commandant présents à l'aube du 8 août pour le début de l'offensive aérienne et terrestre des soldats britanniques, canadiens, australiens, américains et français. Ces troupes ont rapidement commencé à repousser les soldats allemands pour finir par renverser complètement la situation sur le front occidental.

La bataille d'Amiens a vu affluer dans la région des dizaines de milliers de soldats, plus de 1900 avions français et britanniques, et plus de 500 chars britanniques. L'élan de la première journée de bataille s'est poursuivi et a convaincu les Allemands que la victoire était impossible.

Chaque pays était représenté mercredi à cette commémoration de la bataille à Amiens, largement considérée comme un tournant décisif de l'offensive de quatre mois qui a mené à la victoire des Alliés et à l'Armistice, le 11 novembre 1918. L'ancien président allemand Joachim Gauck était également présent à Amiens, mercredi. Le prince William a salué « la coopération sans laquelle la victoire était impossible ».

« Il est donc tout à fait approprié qu'aujourd'hui, cette même coalition internationale soit revenue à Amiens avec notre ancien ennemi, en paix et en partenariat », a-t-il déclaré.

Une chorale de jeunes Britanniques a pris part à l'émouvante cérémonie sous les colonnes imposantes de l'immense cathédrale gothique d'Amiens, datant du XIII<sup>e</sup> siècle, qui, à l'époque, avait été recouverte de sacs de sable pour la protéger des combats dans le nord de la Picardie. La cathédrale Notre-Dame d'Amiens réserve encore aujourd'hui l'une de ses chapelles aux drapeaux alliés.

La France était représentée mercredi par la ministre de la Défense, Florence Parly; le président Emmanuel Macron, originaire d'Amiens, n'était pas présent.



2018

1918

